

RUSSIE.—La nouvelle, lancée par certains journaux italiens, de la création d'une nonciature pontificale en Russie, a rappelé l'attention du public sur les relations actuelles et passées de la Russie et du Saint-Siège, ainsi que sur les importantes négociations qui sont réellement en cours en ce moment entre la grande puissance schismatique et le chef suprême de l'Eglise catholique, et l'œuvre de réunion de l'Eglise schismatique à l'Eglise catholique à laquelle travaille avec tant d'ardeur le Souverain Pontife.

Quant à la nouvelle elle-même, elle paraît n'être point fondée. Elle a déjà été démentie par le correspondant romain de l'*Univers-Monde* et, dans le *Bulletin de la Vie catholique*, Richeville s'exprime ainsi :

La nouvelle de l'établissement d'une nonciature apostolique à Saint-Petersbourg n'est pas vraie ; elle ne le sera jamais. Aussi longtemps que la Russie n'aura pas évolué vers l'unité romaine, le tzar ne donnera pas à un représentant de la Papauté le premier rang dans la hiérarchie des postes diplomatiques. La tradition est formelle sur ce point. Mais ce qui est vrai, ce qui est tout aussi important, c'est que Nicolas II a ouvert avec le Saint-Père des pourparlers confidentiels, sur lesquels la discrétion nous fait un devoir de garder le silence. Ces pourparlers visent un double objet : le resserrement des liens diplomatiques entre Rome et Saint-Petersbourg et une politique d'apaisement à longue échéance.

Richeville donne ensuite son appréciation sur la politique suivie par Nicolas II, la situation religieuse en Russie et les chances de succès qu'offre l'œuvre de réunion.

Nous citons cette page intéressante :

Dès son avènement au pouvoir, Nicolas II a exprimé au Pape ses sentiments de déférence et ses intentions pacifiantes. La jeune tsarine, éclairée, libérale et pleine d'énergie, seconde les vues lointaines de l'empereur. Le libéralisme vivace et généreux de Nicolas II a une double source supérieure : son cœur et une grande idée internationale. Inaugurer une espèce d'édit de Nantes en Pologne pour fermer les frontières du côté de l'Occident ; finir en paix l'œuvre d'expansion coloniale en Asie ; rapprocher dans la péninsule balkanique les diverses branches religieuses de la race slave ; s'appuyer sur la Papauté, puissance morale de premier ordre, organe générateur de paix et de progrès : tel est l'idéal de Nicolas II.

C'est pourquoi il n'a cessé de faire une cour discrète au Saint-Père. En toute rencontre, il a rendu à Léon XIII des hommages précieux. Dernièrement encore, un de ses confidents a été chargé de mettre aux pieds du Saint-Père les sentiments d'admiration du Tsar. Grâce à ce va-et-vient de bons procédés entre les deux souverains, la question polonaise est entrée dans une phase d'assoupissement. Les bureaucrates et les impatients en Pologne avaient été sur le point de brouiller les gens et d'embrouiller les choses. Le point si délicat de l'éducation dans les séminaires

avait excité
sante
aujourd'hui
même
exil, p
pontif
N
ronner
tion d
d'attr
deux I
pape :
Il nous
l'unité
rissons
homme
volonté
pas le c
rum—
les évé
unité s'é
bourg,
clergé s
russe es
senti le
païen.
Les
avec Ro
internat
cipe de
le signa
Un prin
ment de
res de l'
aspirent
le recon
plaisanc
glise schi
vœux et
d'un ouv
doxe, me
les points
primauté
eûs par u
d'olivier.
Ce ra
notzeff.
procureur
réunion, r
Je n'entre
point une
esprit, il a